

Une sortie scolaire pas comme les autres

En ce jeudi 4 juin, l'effervescence était palpable au musée de l'Air et de l'Espace du Bourget. À l'approche de la fin d'année scolaire, des établissements d'Île-de-France, de Picardie et d'Occitanie avaient fait le déplacement pour une sortie pas tout à fait ordinaire : la [5 édition des Rencontres Féminisons](#), un événement organisé par [Aérométiers](#), dédié à la promotion des métiers de l'aéronautique auprès des jeunes filles.



© Bruno Cohen/Aérométiers

Cette année, l'initiative prenait une ampleur inédite. Aux 400 collégiennes, lycéennes et étudiantes s'ajoutait pour la première fois une centaine d'élèves du primaire, accueillis dans un véritable mini-salon des métiers au féminin. Objectif : **susciter des vocations et bousculer les stéréotypes de genre** encore tenaces dans le secteur aéronautique.

Des premières questions qui en disent long

Dès l'ouverture, les plus jeunes se sont rués vers les fusées et le Boeing 747 exposés à l'entrée, avant d'être happés par les uniformes et les témoignages des professionnelles venues présenter leur métier. Dans l'espace Planète Pilote, Elisabeth, commandant de bord chez Oyonnair et spécialiste du rapatriement sanitaire, a captivé son jeune auditoire. Le silence n'a pourtant duré qu'un instant avant que fusent les questions, révélatrices des représentations encore ancrées :

« Mais qui joue avec ton fils pendant que tu travailles ? », « Tu es gardienne avec ta combinaison ? ».

Des interrogations qui confirment, selon elle, qu'il reste encore beaucoup à faire pour déconstruire les clichés.

Sous les ailes du Concorde, des vocations qui décollent

À quelques mètres de là, sous les ailes majestueuses des deux Concorde d'Air France et de British Airways, les collégiennes et lycéennes suivaient un parcours immersif à travers les huit univers métiers : conception, fabrication, maintenance, pilotage, contrôle aérien, opérations aéroportuaires, cargo et digital. Casques de réalité virtuelle, manipulations techniques, échanges directs avec des professionnelles : tout était pensé pour permettre aux participantes de se projeter dans des métiers souvent perçus comme masculins.

Ezra, collégienne d'Aulnay-sous-Bois, en est ressortie convaincue :

« Je voudrais bien devenir médecin aéronautique. Au départ, je pensais qu'il n'y avait que pilote ou hôtesse de l'air, mais en vrai, il y a énormément de métiers auxquels je n'avais jamais pensé. »

Des parcours inspirants, loin des idées reçues

Parmi les intervenantes, Corinne, technicienne aéronautique chez Dassault Aviation depuis 5 ans, a partagé son parcours de reconversion.

« À mon époque, à 22 ans, on pouvait encore s'entendre dire qu'une femme n'avait pas sa place dans un milieu d'hommes. Alors je me suis engagée dans une voie qui semblait plus conforme. Je suis fière d'avoir réalisé mon rêve plus tard ».

Après un CQPM (Contrat de Qualification Paritaire de la Métallurgie) obtenu plus tard dans sa carrière, elle a finalement rejoint Dassault Aviation, déterminée à montrer aux adolescentes que rien n'est inaccessible.

Comme elle, peintres aéronautiques, logisticiennes, pilotes d'hélicoptère ou ingénieures ont témoigné de la diversité des trajectoires possibles. Toutes venues pour transmettre un message clair : **les métiers de l'aérien sont ouverts à toutes**.